

BIBLIOTHÈQUE

UNIVERSITAIRE

Rapport d'activité 2023

Rapport d'activité **2023**

Bibliothèque de Sorbonne Université

Sommaire

Chiffres-clés.....	3
Temps forts	4
Les Bibliothèques de la BSU	6
Introduction	7
Le réaménagement de la Pitié.....	8
Le service public.....	9
Accompagner les étudiantes et les étudiants différemment	10
L'évaluation Hcéres	12
Former à la Science ouverte	13
Valoriser l'offre documentaire	14
L'intégration du Musée des minéraux	16
CollEx & CartoMundi.....	17
Bâtir une politique de numérisation patrimoniale	18
La résidence d'artiste de Kaspar Ravel	20
La Fête de la Science.....	21
Structurer une politique d'accueil des jeunes publics à l'université.....	22
Perspectives 2024	24
Annexes.....	26

Chiffres-clés

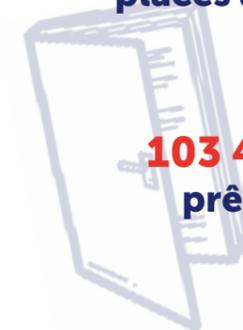


18
bibliothèques

4
bibliothèques ouvertes
le samedi

1
bibliothèque
réaménagée : la Pitié

192 personnels
46 emplois
étudiants



4065
places assises

103 499
prêts

2 182 354
entrées

3 233 740 €
de budget

1368
heures de formation

9903
personnes formées
dont 9404 étudiants
et étudiantes



8300
visiteurs au Musée
des minéraux

2e
version du MOOC
« La Science ouverte »

3317
documents
accessibles
sur SorbonNum

 
3884 **3724**



115 865
articles en texte
intégral
dans HAL-SU
(+182%)

4 708 810
consultations
de ressources
électroniques



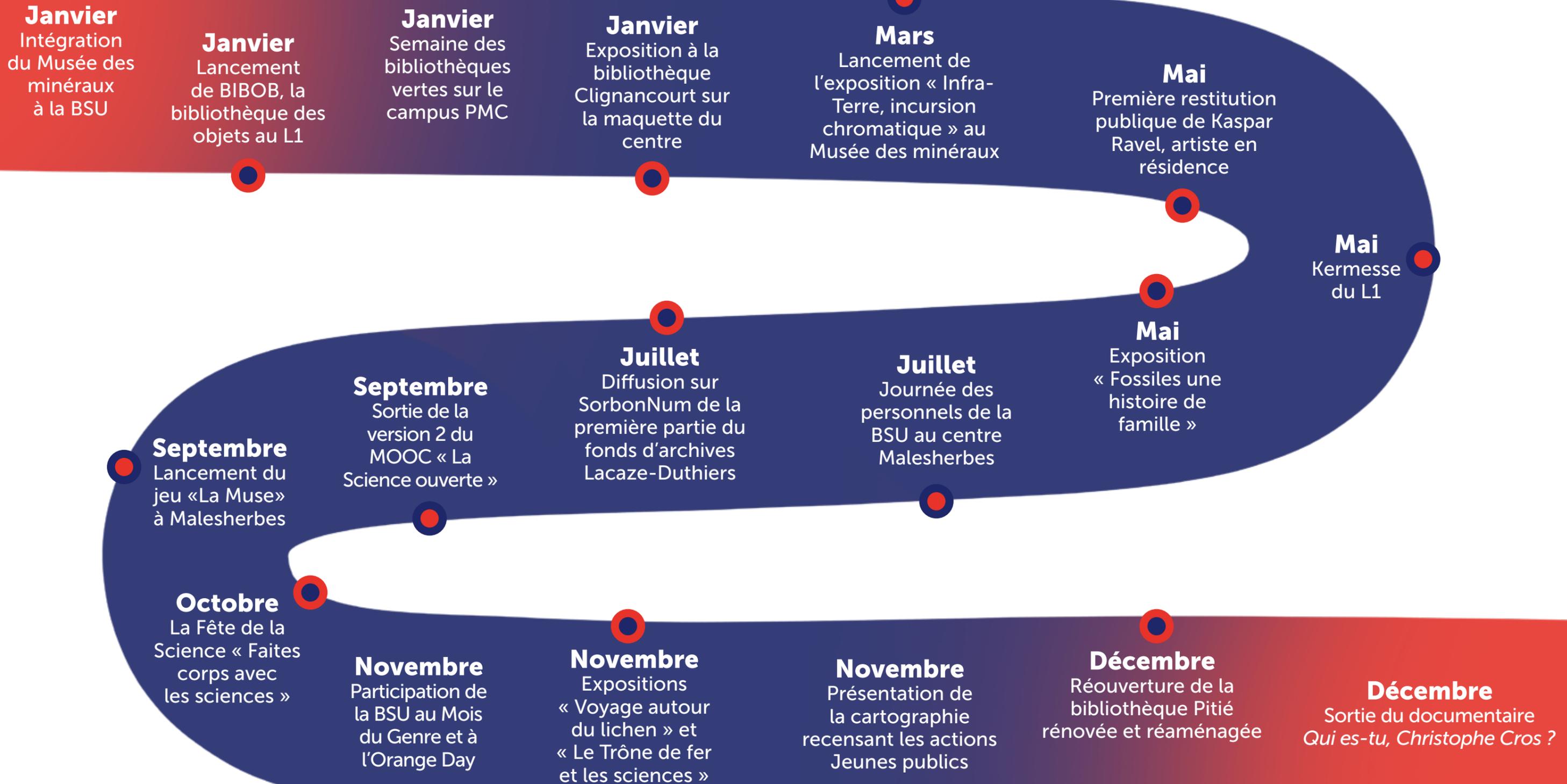
DRSCS

4 ciné-
débats → **500** personnes
accueillies

127 actions
jeunes
publics → **12 000** visiteurs
à la Fête de
la Science

14 podcasts
produits → **36 000** écoutes

Temps forts



Les Bibliothèques de la BSU



LETTRES

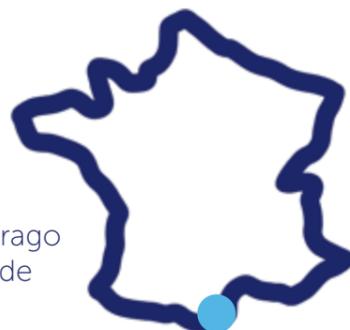
- 1 Bibliothèque Clignancourt
- 2 Bibliothèque Malesherbes
- 3 Bibliothèque Michelet
- 4 Bibliothèque Serpente
- 5 Bibliothèque Marcel-Bataillon
- 6 Bibliothèque du centre d'études catalanes

SANTÉ

- A Bibliothèque de la Pitié-Salpêtrière
Bibliothèque Dechaume
Bibliothèque Charcot
- B Bibliothèque Saint-Antoine
- C Bibliothèque Axial-Caroli

SCIENCES

- Bibliothèque de l'Atrium
- Bibliothèque L1
- Bibliothèque BCPR
- Bibliothèque des Licences
- Bibliothèque GEOS
- Bibliothèque MIR
- Bibliothèque du Laboratoire Arago
- Observatoire Océanologique de Banyuls-sur-mer



Introduction



L'année 2023 a été une année jalon, à plusieurs titres. D'abord, parce qu'elle marque le cinquième anniversaire de la Bibliothèque de Sorbonne Université et nous permet, à l'aune des bilans qui se sont succédé, de mesurer l'extraordinaire chemin accompli en matière de consolidation de son organisation, d'aboutissement de projets ambitieux et d'émergence de nouvelles initiatives. Ensuite parce qu'elle a vu la mise en œuvre, dans le cadre de la réorganisation de la Direction générale des services à l'automne 2023, d'une direction générale adjointe qui englobe la Bibliothèque de Sorbonne Université (BSU) et la direction des Relations Science, culture et société (DRSCS).

Cette DGSA « Partage et diffusion des savoirs » porte aujourd'hui la politique d'ouverture de l'université à la société : au-delà des actions qui peuvent être portées dans le domaine de la médiation scientifique, l'enjeu est aussi celui de la familiarisation des citoyens avec la démarche scientifique et de la confiance dans la science. Si la DRSCS porte pleinement tous ces sujets et développe les formats d'échange entre science et société, les bibliothèques sont elles aussi de remarquables outils de diffusion des savoirs et d'ouverture à la société : c'est même leur ADN, le cœur de leur mission, de leur expertise et de leurs pratiques. Le rapprochement de ces deux directions dans le cadre de la nouvelle organisation de la direction générale des services offre de belles perspectives et devrait permettre de croiser les compétences des uns et des autres.

C'est pourquoi, si le présent rapport concerne avant tout le bilan de l'activité et des projets des bibliothèques, départements et services de la BSU, il accorde d'ores et déjà une place aux projets portés par la DRSCS. Dans l'un et l'autre cas, seuls quelques faits significatifs et projets sont présentés : le bilan réel de toutes nos activités excède largement ce qui est offert à la lecture !

Ce rapport d'activité témoigne, à travers quelques exemples choisis, du dynamisme de nos équipes, de leur professionnalisme, de leur capacité à porter des projets ambitieux au service de nos publics, de nos communautés et de notre université. Pour la première fois, le rapport s'ouvre à des collègues, aux profils variés, qui parlent de leur métier et du sens qu'ils donnent, au quotidien, à leur travail : travailler au sein d'une université, c'est aussi adhérer aux valeurs du service public et aux engagements portés par cet établissement. Que l'ensemble des collègues soient donc ici remerciés, car ce beau bilan et ces projets n'existent qu'à travers eux.

Anne-Catherine Fritzinger

DGSA Partage et diffusion des savoirs - Bibliothèques, archives, culture, patrimoine et édition académique

Le réaménagement de la Pitié

Destinée à l'origine à accueillir quelques centaines d'étudiants en médecine, la bibliothèque de la Pitié dessert aujourd'hui un public de plus de 5000 étudiantes et étudiants en formation initiale (premiers et deuxièmes cycles médicaux et paramédicaux), ainsi que les troisièmes cycles et les praticiens en formation continue.

Cette bibliothèque, qui n'avait pas connu de travaux importants depuis son inauguration en 1966, se caractérisait par un espace restreint, très densément utilisé et régulièrement saturé. L'ensemble manquait d'aération, de lumière naturelle... et de prises électriques.

Les travaux se sont inscrits dans le cadre du plan pluriannuel d'investissement immobilier de Sorbonne Université, à travers une opération d'1,7 M€ pilotée par le Service de Maîtrise d'ouvrage (SMO) de la Direction du Patrimoine et de la Logistique (DPL). Elle a d'abord ciblé l'amélioration des conditions d'études et de travail des usagers de la BU pour offrir une image renouvelée et plus ouverte. L'équipe de la bibliothèque a été associée à la réflexion sur les orientations du programme et les aménagements mobiliers proposés par Modal Architecture.

Les travaux réalisés ont permis la remise à niveau des espaces (amélioration de l'éclairage, traitement acoustique, multiplication des places connectées) et la création de salles de travail en groupe qui n'existaient pas auparavant. Le projet a également conduit au réagencement complet de l'espace d'accueil et des espaces professionnels. La diminution du volume d'ouvrages imprimés accessibles en libre accès, adossée à une gestion dynamique des collections, enfin, répond aux nouvelles pratiques des étudiantes et étudiants.



Pendant la durée des travaux, un service de *click & collect* a été mis en place afin de garantir l'accès aux collections et la bibliothèque BCPR, sur le campus Pierre et Marie Curie, a élargi ses horaires en soirée afin de permettre l'accueil des étudiantes et étudiants en médecine.

Offrant 323 places assises et 315ml de collections en libre accès, la bibliothèque propose désormais à la communauté étudiante des espaces diversifiés, dédiés au travail individuel ou collectif. Deux salles de travail en groupe de 9 places chacune facilitent le travail des paramédicaux et un espace de détente a également été aménagé, avec cocon de sieste et ouvrages de loisirs. La pérennisation de la mise à disposition en bibliothèque BCPR de collections dédiées au public de la bibliothèque de Pitié permettra également de renforcer l'offre de services proposée aux étudiantes et étudiants en médecine.

Le service public Sébastien Fesq-Michaud

Magasinier à la bibliothèque Clignancourt



Les missions de magasinier sont d'abord orientées vers l'accueil du public : créer une proximité, être convivial, trouver la réponse à la question que se pose l'usager, le réorienter pour qu'il ne parte pas les mains vides... Il s'agit d'un échange, et le service public m'intéresse car c'est une interaction avec la communauté étudiante et le corps enseignant, c'est très enrichissant. En dehors de la banque d'accueil, les magasiniers sont amenés à contribuer à la valorisation des collections, notamment par le biais de « tables documentaires » réalisées en binôme avec un médiateur.

Nous contribuons également aux actions culturelles proposées au sein de la bibliothèque Clignancourt – expositions, concerts du Chœur & Orchestre Sorbonne Université – et je participe à la conservation préventive des collections, en vérifiant régulièrement l'hygrométrie et la température de nos magasins abritant nos collections rares et précieuses, en particulier des partitions. Mais les missions principales restent l'équipement des ouvrages, le rangement... et beaucoup de service public, entre 15 et 20 heures par semaine.

« Le service public m'intéresse car c'est une interaction avec la communauté étudiante et le corps enseignant, c'est très enrichissant »

Une des spécificités de mon poste est l'encadrement des moniteurs étudiants et, comme binôme du responsable des services publics de la bibliothèque, de participer à la gestion des plannings. Un bon planning est un planning équilibré : ce sont des statistiques, il faut poster les agents de façon équitable en fonction de leurs missions... mais il n'y a pas de planning-type, chaque semaine est différente ! L'encadrement des emplois étudiantes et étudiants est une première pour moi cette année. Ils sont essentiellement mobilisés sur l'accueil du public, les prêts et retours, la recherche bibliographique, mais ils sont parfois amenés à contribuer à d'autres missions comme des enquêtes de public (en l'occurrence, sur les pratiques d'utilisation du Wi-Fi). Une de nos monitrices a par ailleurs participé à l'accueil de lycéens en visite dans le cadre des « Cordées de la réussite ». Mon rôle est celui d'un médiateur entre eux, l'équipe et les responsables, et de leur transmettre toutes les informations qui peuvent les intéresser sur les projets de la bibliothèque afin qu'ils soient pleinement impliqués dans l'équipe.

Sur la boîte mail générique de la bibliothèque, des étudiants nous envoient des messages s'ils ont des problèmes de prêt, s'ils souhaitent renouveler un ouvrage, s'ils ont perdu un ouvrage... Nous faisons le nécessaire et nous les informons. Nous recevons également des appels téléphoniques d'usagers extérieurs qui veulent s'inscrire et nous demandent en direct comment faire, et nous leur expliquons les modalités. Un cahier de suggestions à l'accueil permet aux étudiantes et étudiants de donner leur avis : « le concert faisait trop de bruit » ou, au contraire, « vous êtes impeccables ! »

Accompagner les étudiantes et les étudiants différemment

Parmi de nombreux autres projets déployés en 2023, l'élargissement de l'offre de services dans les bibliothèques du pôle Sciences et le développement d'un nouveau programme de formation dans celles de Lettres ont contribué à renouveler l'accompagnement de la communauté étudiante au quotidien.

Les bibliothèques du pôle Sciences ont diversifié leur offre de service en lien avec l'accueil des étudiants en 2023. L'événementiel à destination des usagers s'est développé et structuré autour d'un agenda partagé et d'une nouvelle organisation du pilotage décliné en trois thématiques : la participation aux événements institutionnels portés par la faculté des Sciences, l'action culturelle autour de la valorisation des travaux de recherche et des collections scientifiques, l'événementiel « participatif » impliquant activement les associations étudiantes.

Les services de prêt ont aussi évolué pour répondre au mieux aux usages de la communauté étudiante. Dans les bibliothèques de sciences, la mise à disposition de petits matériels liés à la réussite universitaire et à l'amélioration des conditions d'usage s'est généralisée. Les étudiants peuvent emprunter sur place calculatrices, ordinateurs, casques, chargeurs de téléphones ou clés USB, ainsi que des plaids. La collection de jeux pour les temps de pause s'est largement enrichie. Notons le grand succès des puzzles en mode participatif proposés en salle de lecture !



Besoin de se remettre en forme ?

Passez à **BIBOB** votre bibliothèque d'objets ! Retrouvez nos équipements sportifs à l'accueil de la bibliothèque des L1

Inauguration du service **mardi 10 janvier** entre 12h et 14h, avec un atelier de réparation vélo organisé par VéloSUN

Enfin, l'année a vu la naissance d'une nouvelle bibliothèque d'objets au L1, dite BIBOB, qui permet de prêter à domicile toutes sortes d'objets contribuant à l'amélioration des conditions de vie étudiante. Cela va du petit outillage aux ustensiles de cuisine, en passant par le matériel de camping, les instruments de musique, une machine à coudre et un appareil karaoké, des parapluies... BIBOB, qui a immédiatement rencontré un franc succès, s'inscrit dans le cadre des objectifs de la mission Développement durable et transition environnementale de Sorbonne Université en recourant d'abord aux dons pour son enrichissement.

Par ailleurs, le département Formation et innovation pédagogique (DFIP) a lancé des visites ludo-pédagogiques novatrices pour familiariser les étudiantes et les étudiants aux compétences informationnelles au sein de la bibliothèque Malesherbes. Ce programme repose sur un jeu interactif où les étudiants découvrent au fur et à mesure de leur parcours des poèmes dissimulés dans la bibliothèque et doivent finalement les réciter à une « Muse » de la poésie qui leur remet un petit présent.



Déployé lors de divers événements universitaires, ce jeu promeut la poésie et la diversité linguistique, avec sept versions disponibles en différentes langues. La collaboration entre le DFIP et la bibliothèque Malesherbes a permis de concevoir un dispositif léger et adaptable. Le jeu est *low tech* (du papier, des crayons) et le livret poétique est imprimable librement puisque toutes les ressources sont accessibles sous licence Creative Commons sur Zenodo, ce qui facilite la diffusion et la réutilisation.

Le retour des enseignants témoigne de l'utilisation judicieuse de la ludo-pédagogie pour ce type de format et l'impact positif de cette initiative sur l'acculturation des étudiantes et étudiants aux compétences informationnelles de base. Sans compter qu'un peu de poésie ne nuit pas à la santé...

Durant les premiers mois de l'année 2023, le nombre de dépôts dans HAL Sorbonne Université a grimpé en flèche (+ 182 %). La cause de cette effervescence ? L'évaluation de l'université par le Haut Conseil de l'Évaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur (Hcéres).

Près de 85 % des laboratoires de Sorbonne Université ont choisi HAL pour présenter la liste de leurs productions. Pour la BSU, cela s'est traduit par un accompagnement renforcé de la communauté de recherche : le nombre d'heures d'accompagnement des chercheurs et des chercheuses a été multiplié par 6 (permanences HAL bihebdomadaires, formations hebdomadaires à HAL, formation à la demande au sein des laboratoires et des facultés, etc.). Des baromètres de la science ouverte à l'échelle d'une structure de recherche ont été réalisés à la demande de 7 laboratoires afin d'alimenter leur document d'auto-évaluation pour le Hcéres.

Le département Publications & Open Access s'est également très fortement investi dans des dépôts rétrospectifs de publications en texte intégral dans HAL (1039 dépôts) et dans des chantiers qualité sur les métadonnées (enrichissement, correction, tamponnage et détamponnage, fusions et hiérarchisations de dépôts). Afin de répondre à cette hausse d'activité, l'équipe HAL a été renforcée d'une personne et soutenue par l'aide ponctuelle d'une collègue de la BU Géosciences et environnement et de collègues travaillant habituellement au signalement des thèses électroniques.

Le bilan de cette expérience a été très positif. D'une part, le référencement et le libre accès aux publications de Sorbonne Université a très fortement progressé. Par ailleurs, l'équipe HAL a connu une montée en compétences et un suivi plus fin sur la qualité des métadonnées a été intégré aux procédures de travail. Fort de cette expérience, le service est désormais prêt à prendre en charge la modération des dépôts SU jusqu'ici assurée par le CCSD, qui gère l'archive ouverte HAL.



Chargée de mission Formation à la science ouverte

Le MOOC « La Science ouverte » a été lancé au printemps 2022, dans l'objectif de décupler les actions de formation déjà portées par la BSU. C'est le fruit d'un travail collaboratif piloté par le département Formation & innovation pédagogique et le département Publications & Open Access, en collaboration avec la bibliothèque du MNHN.

En termes de contenus, il mêle interviews vidéos, textes et infographies, et des exercices. Le MOOC s'est enrichi en 2023 d'une partie dédiée à l'intégrité scientifique, la question étant étroitement liée à celle de la science ouverte. Pour la construire, j'ai échangé avec le référent intégrité scientifique de Sorbonne Université, participé au congrès organisé par le Réseau européen des offices d'intégrité scientifique (ENRIO). Le module repose également sur une infographie dédiée qui permet d'approfondir un sujet qui ne se limite pas à la question de la fraude, du plagiat ou de la fabrication des données, mais englobe également la question du racisme ou du sexisme à l'intérieur des laboratoires, ou celle de la maltraitance des doctorantes et doctorants.

« C'est une satisfaction de se dire que chaque session de formation est meilleure que la précédente »

Nous proposons également des formations plus générales sur la science ouverte. En suivant, à mon arrivée, les séances animées par mes collègues, j'ai appris grâce à eux la forme, le contenu, l'animation des formations. Nous avons une volonté forte de nous éloigner d'un modèle descendant avec une présentation longue et sans interaction, l'objectif étant d'intégrer dans les formations des aspects de réflexion en groupe. Les participants ont des profils variés : des étudiantes et étudiants en master, des doctorantes et doctorants, des enseignants-chercheurs.

Les sujets traités sont mouvants, donc nous lisons, faisons de la veille et faisons évoluer les formations en permanence. Ce qui m'intéresse le plus, c'est la latitude que l'on a, la possibilité de toujours revoir nos trames, de les améliorer. C'est une satisfaction de se dire que chaque session de formation est meilleure que la précédente et qu'elle nous permet aussi d'en apprendre beaucoup, c'est ce que je préfère.

Valoriser l'offre documentaire

Plusieurs projets menés au sein des bibliothèques et des départements se sont attachés à rendre l'offre documentaire mise à disposition de la communauté plus visible et mieux coordonnée aux usages et aux besoins.

En 2020, pour faciliter le déploiement du nouveau SIGB Alma et réussir la migration en évitant les doublons, la BSU avait fait le choix de suspendre le catalogage des ressources électroniques (dont les ebooks), dans le Sudoc, le catalogue collectif national des bibliothèques de l'ESR.

Pourtant, en 2022, une nouvelle procédure de signalement automatique en masse des ebooks a été consolidée par la communauté des utilisateurs d'Alma en concertation avec l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur (Abes). Des tests ont été réalisés sous le pilotage du département d'Informatique documentaire (DID), tout d'abord sur un nombre limité de ressources, taguées



par le département Collections, progressivement augmentées pour aboutir cette année à la mise en place de la synchronisation pour l'ensemble des ebooks achetés par la BSU.

Avant la mise en place de cette procédure, toutes les ressources électroniques de la BSU étaient signalées par les équipes du département Collections dans Alma pour être visibles dans notre outil de découverte Primo, sur la base des métadonnées fournies par les seuls éditeurs. Cette procédure était efficace car elle garantissait un accès systématique et fonctionnel aux ressources...

mais les notices étaient de qualité très inégale et n'étaient pas localisées dans le catalogue collectif national. Avec la synchronisation, la notice de bonne qualité du Sudoc redescend dans Alma et l'ebook est localisé dans le Sudoc.

Parallèlement à la mise en place de cette procédure de synchronisation, et afin de renforcer la qualité du signalement des ebooks, des formations ont été organisées par l'équipe de la coordination Sudoc et de l'administration d'Alma du DID. Deux sessions ont eu lieu à la fin de l'année 2023 auxquelles ont assisté 34 médiateurs et médiatrices documentaires représentant l'ensemble des bibliothèques de la BSU. Ces formations ont permis aux collègues en charge du

signalement de traiter les ebooks acquis de façon pérenne entre 2018 et 2023 et permettront de signaler les ebooks achetés au titre à titre lors des nouvelles campagnes d'acquisition de 2024.

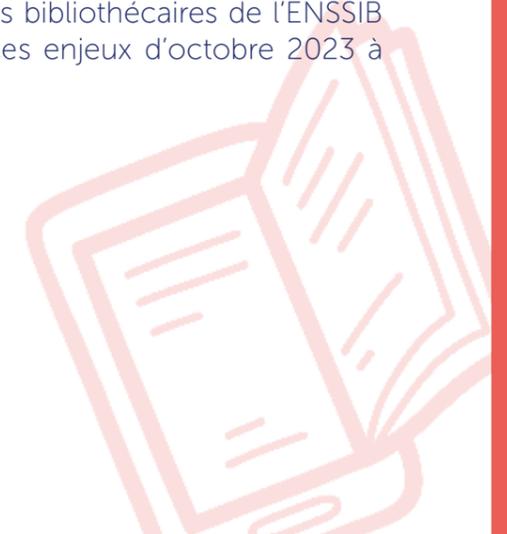
L'effort porté sur la qualité du signalement des ebooks dans notre outil de découverte Primo peut sembler anecdotique mais il constitue un enjeu majeur pour valoriser et diffuser de façon efficace auprès de notre communauté des ressources qui sont de plus en plus mobilisées mais que leur « dématérialisation » rend souvent difficilement lisibles... et visibles.

Le pôle Sciences a lancé par ailleurs en 2023 un projet de rénovation de sa politique documentaire. Ce grand projet structurant, qui implique l'ensemble des chargés et chargées de collections, était devenu indispensable du fait de l'ancienneté de la charte documentaire (2011), élaborée avant la reconfiguration des bibliothèques de sciences dans le cadre de la réhabilitation du campus Pierre et Marie Curie et qui a notamment conduit à la création de la Bibliothèque des Licences. En outre, la décennie passée a été marquée par de grands changements d'usages au sein de la communauté universitaire, notamment du fait de la croissance forte de l'offre numérique à destination des enseignants-chercheurs et du public étudiant.

Après plusieurs réunions et ateliers collaboratifs, l'ensemble des chargés et chargées de collections se sont répartis en trois groupes de travail pour établir un état des lieux sur les thèmes des collections, des pratiques des acquéreurs et des usages des publics. Cette phase préparatoire s'est achevée en fin d'année et doit conduire à un travail de formalisation des documents-cadres qui permettront de redéfinir les axes devant orienter les choix documentaires, de revoir les plans de développement des collections et de proposer des outils adaptés au suivi des collections et à l'évaluation des usages.

Cette rénovation de la politique documentaire a également permis de définir de nouvelles pratiques de travail partagées entre les différentes bibliothèques du pôle Sciences et d'inscrire dans son approche l'ensemble des étapes du cycle de vie du document (veille, acquisition, valorisation, conservation, désherbage).

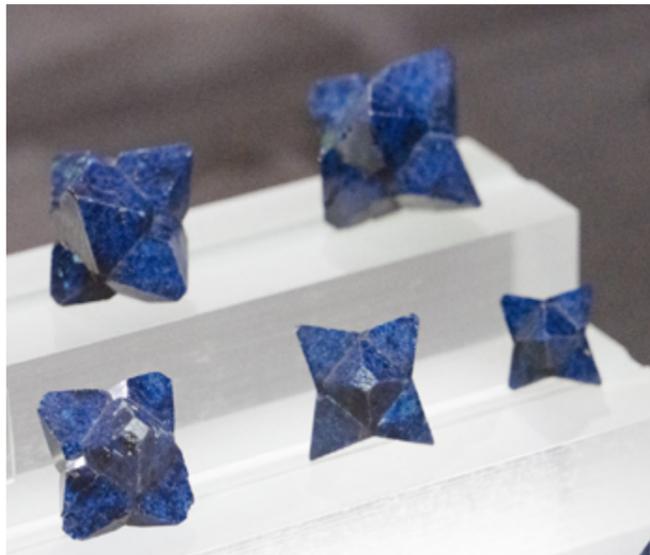
Outre l'implication des chargés et chargées de collections, animés par l'équipe-projet constituée des responsables de bibliothèque du pôle, l'implication des usagers dans la future politique documentaire sera également formalisée et s'appuiera sur les propositions d'un groupe d'élèves bibliothécaires de l'ENSSIB (FIBE 13) accueilli à la BSU, et qui a travaillé sur ces enjeux d'octobre 2023 à janvier 2024.



L'intégration du Musée des minéraux

En janvier 2023, la Collection de minéraux de Sorbonne Université a été rattachée au pôle Collections scientifiques et patrimoine de la BSU. Seule collection de Sorbonne Université ouverte au public, elle constitue un outil pédagogique et un matériel scientifique d'exception, très régulièrement mobilisés par la communauté des chercheurs et des enseignants.

L'intégration de la collection et de ses équipes s'est accompagnée de la création d'un conseil scientifique pluridisciplinaire, présidé par une enseignante-chercheuse de l'Institut de Minéralogie, de Physique des Matériaux et de Cosmochimie (IMPMC), et qui constitue aujourd'hui une instance de suivi de l'activité et des projets menés au sein de la collection. Réuni pour la première fois le 5 décembre 2023, ce conseil marque un tournant important dans l'histoire de la collection.



Il a notamment été l'occasion de dresser un bilan très positif de l'année écoulée, puis de définir quelques pistes stratégiques pour le futur projet scientifique et culturel du musée. Un plan d'actions a par ailleurs été lancé avec pour priorité l'inventaire des collections, la prévention des risques associés aux minéraux radioactifs et la remise à niveau des outils de communication (création d'un nouveau site web, entre autres) et de médiation.

La collection a organisé cette année l'exposition temporaire *Infra-Terre, Incursion chromatique*, consacrée à la restitution de la résidence artistique de Caroline Besse auprès d'Erwan Martin, enseignant-chercheur à l'Institut des Sciences de la Terre de Paris (ISTEP).

Enfin, outre l'accueil dédié à l'enseignement et à la formation, plusieurs chercheurs et chercheuses ont bénéficié de l'appui de la collection, à travers le prêt et la fourniture d'échantillons, dans des domaines aussi divers que la physique des matériaux, la recherche spatiale, l'archéologie, l'environnement, la conservation du patrimoine, l'acoustique, etc. Ces nombreuses sollicitations, tout comme le nombre de visiteurs accueillis en 2023, près de 8 300, témoignent de l'intérêt scientifique de la collection mais également du fait que le musée constitue un exceptionnel outil de diffusion des savoirs.

CollEx & CartoMundi

Anne Jeanson

Responsable de la bibliothèque de Géosciences et environnement



La bibliothèque de Géosciences et environnement conserve un fonds d'exception labellisé CollEx, pour « collections d'excellence ». Cette labellisation s'est faite dans le cadre de la mise en place du Groupement d'intérêt scientifique (GIS) CollEx-Persée en 2017. La bibliothèque de Sorbonne Université a été associée au GIS dans le domaine Géosciences et environnement mais le label CollEx a également été attribué à d'autres fonds documentaires de Sorbonne Université (Mathématiques, Musicologie, Philosophie). L'objectif de CollEx est de favoriser la visibilité,

l'accès et l'usage des collections documentaires pour les chercheurs et plus largement pour toutes les communautés.

Notre rôle de tête de réseau documentaire dans le domaine des géosciences s'illustre également par notre forte implication dans le projet CartoMundi, un outil informatique dédié à la valorisation du patrimoine cartographique, qui s'appuie entre autres sur le réseau des cartothonèques universitaires françaises, GéoRéseau. Il permet un signalement bibliographique adapté à la spécificité de ces documents et un accès interactif aux cartes numérisées grâce à un tableau d'assemblage cliquable. C'est également un consortium qui réunit non seulement des bibliothécaires, mais également des cartographes et des chercheurs, pour faire de CartoMundi un outil au service de la recherche. L'interopérabilité des notices entre le Sudoc et CartoMundi, sur laquelle un groupe de travail a récemment statué, est désormais acquise : la saisie se fera dans le Sudoc, qui sera moissonné par CartoMundi. Les collègues de notre cartothonèque ont largement contribué à la longue phase de tests qui devraient permettre le déploiement d'une nouvelle version de l'outil, courant 2024.

« CartoMundi est une occasion en or de valoriser nos documents cartographiques patrimoniaux »

CartoMundi est une occasion en or de valoriser nos documents cartographiques patrimoniaux, puisque nous sommes les héritiers des collections historiques de la Sorbonne. Notre implication dans CartoMundi est en phase avec notre engagement dans le développement de services aux chercheurs, de services numériques innovants et de la science ouverte – CartoMundi étant évidemment en libre accès. Quand on verra passer CartoMundi dans des articles scientifiques, des références bibliographiques de cours, on pourra se dire (avec fierté) que l'outil s'est imposé !

Bâtir une politique de numérisation patrimoniale

Marquant la deuxième année du marché de numérisation documentaire dans lequel la BSU est engagée, l'année 2023 a permis la consolidation de sa politique en matière de diffusion du patrimoine scientifique.

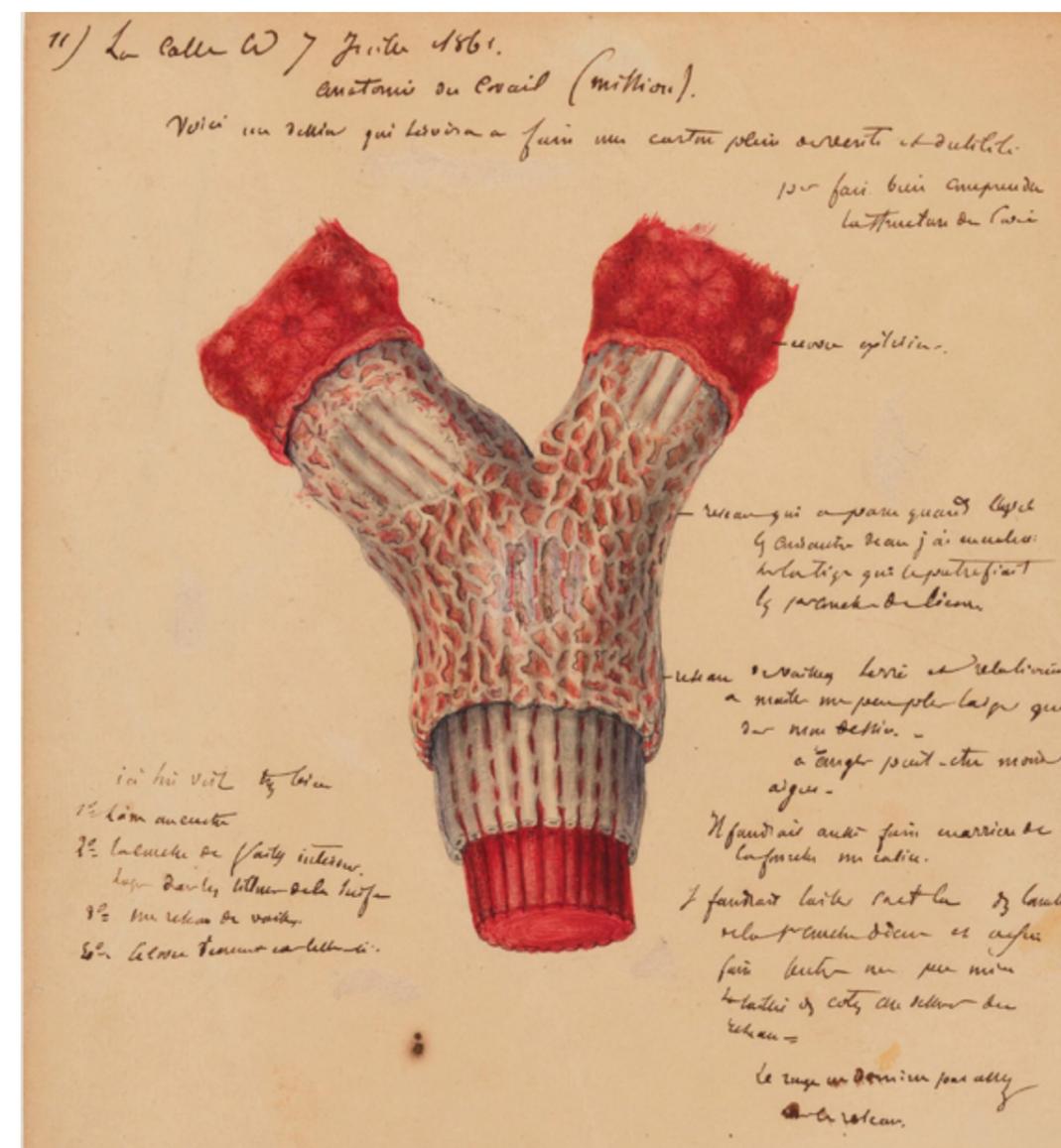
L'effort a principalement porté sur le traitement du fonds d'archives d'Henri de Lacaze-Duthiers (1821-1901), pour aboutir, en toute fin d'année, à la diffusion complète, sur SorbonNum, de sa numérisation. Plus de 26 550 pages d'archives (carnets de notes, manuscrits de cours, correspondance, croquis, plans des stations) ont ainsi été numérisées et sont désormais accessibles à quiconque s'intéresse à l'histoire des sciences ou à la vie et l'œuvre de cet éminent biologiste marin, infatigable chercheur et bâtisseur des stations marines de Sorbonne Université.

Fruit d'un travail de longue haleine mobilisant un grand nombre d'acteurs, le projet « HLD » n'a pu commencer qu'une fois rassemblées les différentes pièces de puzzle archivistique composant le fonds. Eclaté entre ses deux lieux principaux de production (les stations marines de Roscoff et Banyuls-sur-Mer), mais aussi à l'Académie des sciences et chez les descendants de l'héritier du scientifique, le fonds a dû être provisoirement reconstitué sur le campus Pierre et Marie Curie pour permettre son reconditionnement, son inventaire systématique (désormais disponible en ligne sur [Calames](#)), son classement cohérent par la BSU et sa numérisation intégrale par le prestataire.

Désormais reconstituées virtuellement, les archives de Lacaze-Duthiers forment un matériau de recherche de premier plan. Reflétant les nombreuses facettes du personnage, ce fonds d'une richesse et d'une ampleur uniques offre une véritable perspective sur l'histoire des sciences, en particulier de la zoologie marine. Le fonds est en outre amené à s'enrichir encore, comme en témoigne la récente acquisition par la BSU, en vente publique, de cahiers de cours de l'étudiant Lacaze-Duthiers.

Mais puisqu'il y a une vie après HLD, un dernier train de numérisation a pu être préparé, numérisé et diffusé sur SorbonNum au cours du dernier trimestre. Un train composite, reflet de la diversité des collections et des disciplines de l'université, puisqu'il réunissait neuf partitions musicales annotées de la fin du XVIII^e et du début du XVIII^e siècle issues des collections de la bibliothèque Clignancourt, seize monographies du XIX^e siècle de la collection du spécialiste de philologie romane István Frank, conservée par la Bibliothèque de linguistique occitane et romane (UFR de Langue française), ainsi que des manuscrits provenant des collections d'anatomie pathologique Dupuytren (Pôle Collections scientifiques et patrimoine).

L'année 2024 continuera de creuser le sillon de la diversité typologique et disciplinaire, puisqu'est prévue la numérisation du fonds d'archives du musicologue Pierre Aubry, l'envoi en numérisation de séries et de cartes de la bibliothèque Géosciences, mais aussi des monographies de littérature victorienne.



La résidence d'artiste de Kaspar Ravel

La résidence d'artiste a pour ambition d'accroître les liens entre recherche et création, d'expérimenter de nouvelles pratiques au service de la recherche et de la formation mais aussi de renouveler les pratiques de médiation.

Le projet de résidence, porté par la Direction des relations science, culture, société (DRSCS), est né en 2021. Une équipe projet a défini le cadrage général et rédigé l'appel à candidatures. Un jury a sélectionné le projet de Kaspar Ravel parmi trente-trois candidatures. Kaspar Ravel est ainsi arrivé en octobre 2022 au sein de Sorbonne Université pour une résidence de 3 ans.



Kaspar Ravel est un « artiste-hacker » pluridisciplinaire relevant du mouvement du *glitch art*¹. Le projet artistique qu'il déploie à l'université, intitulé *Artefacts affectifs*, se construit autour des rapports entre les sciences, les outils technologiques et les matériaux narratifs et méthodologiques utilisés par les recherches de différentes disciplines littéraires comme scientifiques.

La résidence consiste en un séjour au cours duquel l'artiste développe une activité de recherche et de création en interaction avec les scientifiques de Sorbonne Université, qui aboutit à une restitution artistique pour un large public.

La première année de résidence a permis la rencontre de plus de 40 chercheurs et chercheuses de Sorbonne Université. A partir de ces échanges, l'artiste a créé des œuvres ainsi que des formats participatifs autour du thème des formes discrètes de l'image. Le programme de restitution en mai 2023 a compris une exposition sur le campus Pierre et Marie Curie à la galerie de La Passerelle, un atelier, une rencontre art-science et une performance au Théâtre de la Ville. L'ensemble de ces événements ont réuni plus de 500 personnes.

Pour sa deuxième année de résidence, d'octobre 2023 à mai 2024, Kaspar Ravel a choisi de travailler autour du thème du nucléaire. En tant qu'artiste, il s'intéresse à la manière dont les symboles du nucléaire sont médiatisés dans notre culture digitale, incarnant les dichotomies de la technologie. Cette résidence offre encore de nombreuses perspectives valorisantes pour l'art et la recherche.

1 Technique d'esthétisation des dysfonctionnements numériques.

La Fête de la Science Thibaut Vallette

Chargé de mission Fête de la Science



La Fête de la Science est un dispositif national qui se déroule pendant une semaine et dans lequel Sorbonne Université s'inscrit depuis ses débuts. Les premiers jours de la semaine sont consacrés à l'accueil des scolaires, les week-ends sont ouverts à tous les publics. En 2023, l'événement a accueilli 12 000 personnes, dont 2500 scolaires, autour du thème « Faites corps avec les sciences ». Il permet aux visiteurs d'établir un contact privilégié avec les chercheurs et les chercheuses de l'université.

« Un contact privilégié avec les chercheurs et chercheuses de l'université »

Chaque année, début avril, selon une thématique nationale, nous lançons un appel à participations auprès de l'ensemble de la communauté de Sorbonne Université. L'organisation dure environ un an : de la recherche de financements par l'intermédiaire des partenaires, à la structuration des thématiques et objectifs, en passant par l'arrivée des stagiaires et la note de cadrage pour répondre aux appels à projets. Nos partenaires extérieurs comptent la Délégation régionale académique à la recherche et à l'innovation en Île-de-France (DRARI) qui coordonne la Fête de la Science pour notre région, mais également la Ville de Paris et la Région Île-de-France.

L'événement prend la forme d'un village éphémère constitué de sept à neuf quartiers thématiques d'une grande diversité. Un grand nombre de personnes sont mobilisées pour l'installation, l'attribution des espaces, l'accès à l'eau et les branchements électriques, et, avant tout cela, l'indispensable réalisation de plans d'implantation auprès de la Préfecture... Grâce aux partenariats avec les collectivités territoriales, notre programme est relayé auprès des publics scolaires, valorisé dans les bibliothèques parisiennes, mais également en ligne et par voie d'affichage. La fidélisation des visiteurs participe à la construction de l'identité de Sorbonne Université.

Après la désinstallation, nous envoyons des questionnaires aux enseignants et aux porteurs et porteuses de projet et comparons les réponses à l'enquête menée auprès des publics du week-end. L'évaluation de la Fête et de son impact passe aussi par un bilan carbone et l'analyse de l'indice de position sociale (IPS) des établissements scolaires participants : cela nous aide à comprendre qui nous arrivons à toucher, et dépasser certaines idées reçues. C'est certes un grand événement ramassé sur une semaine, mais c'est aussi l'occasion pour les chercheurs et les chercheuses de proposer et d'engager des projets sur le plus long terme sur l'année, pour les scolaires mais pas seulement : cela permet ainsi d'inviter le public à s'intéresser à tout ce qui peut se passer à Sorbonne Université, au-delà même du grand événement qu'est la Fête de la Science.

Structurer une politique d'accueil des jeunes publics à l'université

L'appellation « Jeunes Publics » désigne tous les publics de la maternelle au lycée, et de nombreuses actions dédiées sont développées par la communauté au sein de Sorbonne Université. Elles sont en grande partie visibles à l'occasion de la Fête de la Science mais sans pour autant qu'il soit possible d'avoir une photographie à l'échelle globale de l'université.

Une mission « Jeunes Publics » a ainsi été créée au sein de la Direction des relations science, culture et société (DRSCS) en mai 2023. Elle a permis d'ouvrir ce vaste chantier afin d'identifier, de développer et de valoriser l'ensemble des actions Jeunes Publics de Sorbonne Université.

Entre mai et novembre 2023, un premier recensement – encore non exhaustif – a permis d'identifier 127 actions au sein de Sorbonne Université dont 65 lors de la Fête de la Science. Le public le plus ciblé concerne les enfants de 6 à 12 ans et, dans une moindre mesure, ceux de 3 à 6 ans. Seize formats ont été répertoriés : atelier, mentorat, exposition, jeu vidéo, jeu de plateau, etc. On y retrouve des dispositifs nationaux tels que les « Cordées de la réussite », comme des initiatives portées par la communauté SU telles que le jeu de plateau *Clash anticorps* ou bien encore le spectacle « Des bruits et des sons », créé par des chercheurs pour mieux comprendre la physique du son.

Cette cartographie a été présentée dans le cadre de l'événement « SOUND, un engagement avec et pour quelles jeunessees ? » le 22 novembre 2023. Organisé par la DRSCS, il a réuni une centaine de personnes et a lancé officiellement l'Université de l'enfance et de l'adolescence : une ombrelle qui a pour vocation d'héberger et de valoriser les initiatives jeunes publics. À la suite de cet événement, la cartographie a été publiée et rendue accessible par [téléchargement](#), sous la forme d'un livret qui présente les 127 actions recensées, par format et par âge.

Un plan d'actions sera défini pour les prochaines années. D'ores et déjà, un premier appel à initiatives Jeunes Publics a été lancé le 1er mars 2024. Il a pour objectif d'apporter un soutien financier et méthodologique aux porteurs et porteuses d'initiatives et d'impulser la création de nouvelles actions Jeunes Publics.

Par ailleurs, une coordination de l'offre de stages de 3^e et de 2nde a été mise en place. L'ambition est de développer l'offre, de la structurer, de la rendre visible et de la diffuser à un réseau ciblé d'établissements scolaires socialement défavorisés.



À plus long terme, la constitution d'un réseau Jeunes Publics au sein de Sorbonne Université, sa coordination et son animation font partie des objectifs prioritaires de la DRSCS, ainsi que la mise en place d'un réseau partenarial solide pour développer les actions dans et hors les murs. Un dispositif pour mesurer l'impact des actions est également en cours d'étude.



Perspectives 2024

BSU

- Repenser le périmètre du pôle Médecine et l'offre de services proposés aux étudiantes et étudiants en santé
- Poursuivre l'effort de mutualisation et de transversalisation des services des bibliothèques de sciences
- Expérimenter l'ouverture sur le campus Pierre et Marie Curie d'une seconde bibliothèque le samedi
- Contribuer à l'élaboration du programme de réhabilitation de l'Institut d'Art et d'Archéologie, pour la bibliothèque Michelet et les collections patrimoniales de l'Institut
- Relancer la réflexion sur le projet de service de la bibliothèque de l'Observatoire océanologique de Banyuls
- Renouveler le marché d'achat de documents sur supports
- Préparer le renouvellement du marché SGB avec Exlibris au sein d'un groupe de travail piloté par l'Abes
- Poursuivre les chantiers qualité sur les ressources électroniques
- Déployer LabRADO, le Lab de Ressources et d'Accompagnement aux Données de la Recherche
- Déployer OJS, un logiciel de gestion des flux éditoriaux, afin d'accompagner les revues de SU vers le libre accès diamant
- Prendre en charge la modération HAL afin de consolider le contact avec la communauté de recherche de Sorbonne Université
- Publier la version 3 du MOOC « La Science ouverte », mettant à jour les politiques institutionnelles
- Améliorer le référencement et la qualité des métadonnées des publications de Sorbonne Université sur OpenAlex
- Engager la réflexion sur l'archivage électronique à Sorbonne Université
- Préparer le prochain plan pluriannuel de numérisation

- Déployer la base de données des collections scientifiques et l'articuler à SorbonNum
- Poursuivre la réflexion éthique sur la gestion et la diffusion des collections médicales
- Définir la programmation 2024-2028 du musée des minéraux dans le cadre de la formalisation de son projet scientifique et culturel
- Publier l'inventaire du fonds d'archives Jean-Martin Charcot dans Calames
- Élargir et consolider les collaborations entre la BSU et la DRSCS

DRSCS

- Développer la programmation d'actions hors les murs pour atteindre des publics éloignés de la culture scientifique (médiathèques, tiers-lieux, etc.)
- Lancer le plan d'actions Jeunes publics de Sorbonne Université à travers un premier appel à initiatives
- Organiser et développer l'offre de stages de Sorbonne Université pour les élèves de 3^e et 2nde
- Organiser la Fête de la science 2024, sur le thème de l'eau
- Organiser l'exposition Sorbonne Université Arts Visuels Expression Scientifique (SUAVES), présentant près de 80 projets de recherche sous la forme d'œuvres photographiques
- Organiser la seconde restitution publique de l'artiste Kaspar Ravel au Théâtre de la Ville

Annexes

Annexe 1 : bilan synthétique 2019-2023 par bibliothèque

	2019		2020		2021		2022		2023	
	nb d'entrées	nb de prêts	nb d'entrées	nb de prêts	nb d'entrées	nb de prêts	nb d'entrées	nb de prêts	nb d'entrées	nb de prêts
BDL	645 623	44 628	196 362	19 413	388 016	19 556	566 753	18 127	630 804	17 243
L1	268 421	12 260	113 288	5 963	185 284	6 469	278 361	5 126	304 887	5 807
Atrium	94 879	6 752	33 753	3 230	48 744	4 438	82 771	4 366	106 360	5 049
Géosciences	58 201	3 435	26 722	1 737	34 413	2 432	61 665	1 693	63 987	1 791
BCPR	128 125	1 355	47 929	760	84 376	1 165	111 122	1 009	270 211	2 419
MIR	176 886	5 667	58 485	2 314	97 145	3 123	104 103	2 819	176 978	4 293
OO Banyuls	ND	222	275	86	464	ND	ND	ND	ND	ND
Total Sciences	1 372 135	74 319	476 814	33 503	838 442	37 183	1 204 775	33 140	1 553 227	36 602
Pitié	314 524	21 420	148 487	11 936	211 774	13 860	274 917	10 825	10 184	2 033
Saint-Antoine	159 419	11 706	79 147	5 696	105 575	6 839	127 753	5 262	162 791	6 639
Axial	31 595	1 349	6 112	360	4 700	443	4 844	356	11 798	363
Dechaume	22 647	999	12 017	584	7 199	678	11 639	663	2 750	643
Charcot	867	NA	228	NA	367	NA	324	NA	296	NA
Total Médecine	529 052	35 474	245 991	18 576	329 615	21 820	419 477	17 106	187 819	9 678
Clignancourt	278 876	42 144	102 058	23 997	163 218	31 435	239 076	34 185	231 262	31 027
Michelet	89 224	22 664	32 635	11 687	48 882	11 912	61 508	13 552	46 788	6 155
Malesherbes	105 537	19 673	50 519	10 006	87 907	15 720	127 701	16 836	111 756	16 235
Serpente	43 852	3 953	17 234	1 942	21 983	2 823	45 166	2 688	50 819	3 108
Bataillon	13 204	3 948	5 564	1 780	13 066	2 050	8 617	1 716	0	372
Centre d'études catalanes	1 005	442	414	243	643	492	684	370	683	322
Total Lettres	531 698	92 824	208 424	49 655	335 699	64 432	482 752	69 347	441 308	57 219
Total général	2 432 885	202 617	931 229	101 734	1 503 756	123 435	2 107 004	119 593	2 182 354	103 499

Annexe 2 : budget détaillé de la BSU en 2023

Centres financiers	Postes de dépense	Budget 2023
U04_01Z	PILOTAGE 80%	429 446 €
	<i>Dont : ressources propres¹</i>	33 500 €
	<i>Dont : financements sur projets²</i>	9 508 €
U04_01W101	DODI PILOTAGE /100 %	394 005 €
U04_07Z	DID	60 000 €
	Fonctionnement général	883 451 €
U04_04W102	DODI BiB NUM RECHERCHE	1 184 193 €
U04_04W103	DODI Bib NUM ENSEIGNEMENT	342 807 €
U04_08A	Doc @ Recherche (hors DODI)	20 000 €
U04_08B	Doc @ Enseignement (hors DODI)	10 000 €
Eotp	CollEx ³	74 000 €
	Documentation électronique	1 631 000 €
U04_01W104	DODI Périodiques	250 265 €
U04_03A	St Antoine	33 000 €
U04_03B	Axial	4 000 €
U04_05A	Pitié	60 000 €
U04_05C	Dechaume	3 000 €
U04_13Z	BU MIR	74 124 €
U04_15Z	BU GEOS	32 500 €
U04_24Z	BCPR	10 000 €
U04_25Z	Banyuls	1 500 €
U04_28Z	Atrium (GBE)	64 000 €
U04_30Z	Clignancourt	56 500 €
U04_31Z	Bataillon	12 500 €
U04_32Z	Malesherbes	55 200 €
U04_33Z	Michelet	42 200 €
U04_34Z	Serpente	12 500 €
U04_35Z	BHR	4 000 €
U04_29Z	IEA	4 000 €
	Documentation imprimée	719 289 €
	Total	3 233 740 €

NB : Ce budget ne comprend ni le budget PIA ni le budget d'investissement.

1. Correspondant aux ressources propres notifiées au budget, dont le budget de la collection de minéraux.

2. Contributions internes ou extérieures dans le cadre de projets spécifiques (BIBOB, exposition « Infra-Terre » à la Collection de minéraux)

3. Hors dépenses de masse salariale financées via CollEx.

Annexe 3 : évolution des budgets et des dépenses depuis 2018¹

Budget:

	Dotation	Crédits ouverts sur dotation (80% FG et 100% dodi)	Total Crédits ouverts (dotation + ressources propres et contractuelles)	Dépenses
2018	3 203 777 €	2 563 022 €	2 714 204 €	2 707 295 €
2019	3 124 930 €	2 955 944 €	3 074 028 €	3 054 797 €
2020	3 136 817 €	2 943 708 €	3 173 292 €	3 173 192 €
2021	3 267 817 €	3 048 508 €	3 259 408 €	3 257 896 €
2022	3 267 817 €	3 008 508 €	3 186 408 €	3 175 210 €
2023	3 324 817 €	3 067 308 €	3 233 740 €	3 222 943 €

Dépenses:

	2018	2019	2020	2021	2022	2023
Fonctionnement général	498 900 €	666 814 €	863 794 €	884 440 €	819 369 €	832 603 €
Documentation électronique	1 523 580 €	1 675 707 €	1 644 653 €	1 684 876 €	1 639 348 €	1 659 141 €
Documentation imprimée	684 815 €	712 276 €	664 745 €	688 580 €	716 493 €	731 199 €
Total	2 707 295 €	3 054 797 €	3 173 192 €	3 257 896 €	3 175 210 €	3 222 943 €

Annexe 4 : coût des équipements de la BSU et estimation de la fonction documentation à SU

Périmètre	Postes de dépense	Engagés 2023
BSU	Fonctionnement général	832 603 €
BSU	Documentation électronique	1 659 141 €
BSU	Documentation imprimée	731 199 €
BSU	Maintenance et fluides	1 139 902 €
BSU	Masse salariale personnels titulaires	10 280 704 €
BSU	Masse salariale personnels contractuels de dotations d'Etat	620 167 €
BSU	Masse salariale des emplois étudiants et des contractuels de ressources contractuelles	614 888 €
	<i>Coût total estimé des équipements de la BSU</i>	<i>15 878 604 €</i>

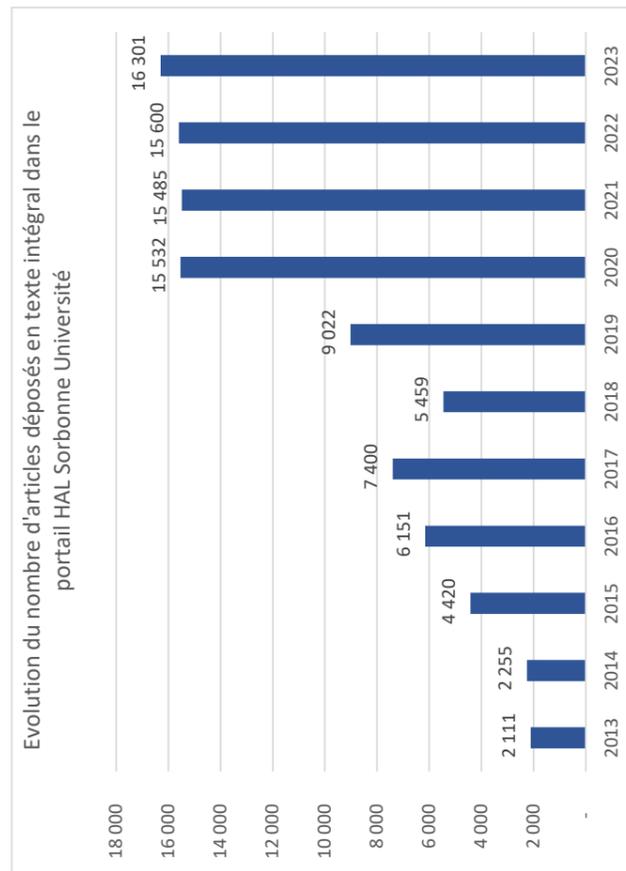
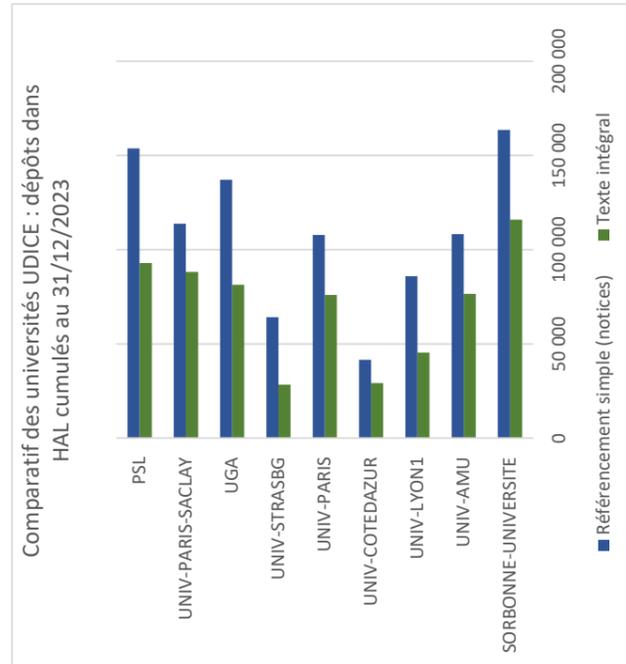
Périmètre	Postes de dépense	Engagés 2023
BSU	Dépenses documentaires BSU	2 390 340 €
Hors BSU	Dépenses documentaires hors BSU	2 151 021 €
Prélèvement MESRI sur dotation	Licence nationale Elsevier	1 001 601 €
	<i>Coût total estimé de la fonction documentation à SU</i>	<i>21 421 566 €</i>

1. Ces chiffres n'incluent pas le budget PIA Science ouverte dont la BSU assure le pilotage (512 963€ en 2023).

1. Le montant des dépenses documentaires hors BSU, transmis par la DAP, doit être envisagé avec une extrême prudence, étant largement dépendant de la manière dont ces dépenses ont été fléchées « documentation » à partir de la nomenclature NACRES. Une réflexion sera engagée en 2024 afin de mieux circonscrire et évaluer ces dépenses documentaires.

Annexe 5 : cumul des dépôts dans HAL 2013-2023

	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023
Texte intégral	12 125	14 380	18 800	24 951	32 043	42 234	52 577	68 409	84 225	99 262	115 865
Simple référencement	32 778	36 414	43 557	50 262	62 300	76 595	91 758	103 924	111 036	138 224	164 385



Annexe 6 : répartition des effectifs de la BSU en 2023

Filière et corps BSU

AENES	
AAE	0
SAENES	2
Adjoint administratifs	5
Sous-total	7
ITRF	
Ingénieurs de recherche	0
Ingénieurs d'études	15
Assistant ingénieur	3
Techniciens	14
Adjoint techniques	13
Sous-total	45
BIB	
Conservateurs	17
Bibliothécaires	21
Bibliothécaires assistants spécialisés	62
Magasiniers	44
Sous-total	144
Autres	
Contractuels étudiants	46
TOTAL	242

	Filière BIB	Filière ITRF	Filière AENES	CDI	CDD
Effectif catégorie A	38	18	0	2	3
Effectif catégorie B	62	14	2	0	11
Effectif catégorie C	44	13	5	2	6
Effectif total¹	144	45	7	4	20

Illustrations :

- *Anatomie du corail, dessin d'étude au crayon et à l'aquarelle par Henri de Lacaze-Duthiers. La Calle, le 7 juillet 1861. Archives d'Henri de Lacaze-Duthiers (1 HLD 44), Observatoire océanologique de Banyuls-sur-Mer, Sorbonne Université, p. 19*
- *Photographies, Nicolas Thimon Sorbonne Université, pp. 9, 13, 17 et 21*
- *Photographies, Mathieu Genon, Sorbonne Université pp. 8 et 14*
- *Photographies, Terava Jacquemier, Sorbonne Université p. 11*
- *Photographies, Pierre Kitmacher, Sorbonne Université, p. 16 et 20*
- *Photographies, Guillaume Blanquet, Sorbonne Université, p. 23*

Crédits

Responsable éditoriale : Anne-Catherine Fritzinger

Coordination : Rémi Gaillard

Mise en page : Terava Jacquemier, Nicolas Thimon

Couverture : Terava Jacquemier, Nicolas Thimon

Illustrations : Sorbonne Université

Bibliothèque de Sorbonne Université

Tour Zamansky – 15^e étage
4 place Jussieu
75005 Paris
01 44 27 52 81
bu@sorbonne-universite.fr